

Honore tes père et mère ; prends soin d'eux dans leurs vieillesse, leur pauvreté et leur maladie.

Observe avec le prochain non seulement les lois de la justice, mais aussi celles de la charité ; pardonne à tes ennemis, ne leur garde jamais rancune.

Ne fais pas du sacrement de mariage un objet de passion qui déshonore.

Résigne-toi dans les épreuves et la mauvaise fortune.

Combat tes passions qui veulent t'entraîner vers l'abîme de feu.

Obéis à l'Église dans tout ce qu'elle te commandera, etc., etc.

Et c'est ici le côté difficile : observer les commandements de Dieu et de l'Église.

L'obéissance à la volonté de Jésus-Christ se fait principalement par le sacrifice de la volonté, la mortification, le renoncement ; elle se pratique en réduisant en captivité le vieil homme avec ses vices et sa concupiscence, en aidant l'homme nouveau dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes.

C'est difficile, et cependant il faut le faire : « Celui qui aime plus son père et sa mère que moi, n'est pas digne de moi » ; « Que celui qui m'aime sincèrement prenne sa croix et me suive », a dit Notre-Seigneur.

D'ailleurs la grâce, qui a soutenu les martyrs dans leur souffrance, les solitaires dans leur isolement, les moines dans leur cloître, cette armée de vierges qui ont tout sacrifié pour Jésus-Christ ; n'est-elle pas là pour nous soutenir !

Parlant de cette vérité, saint Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe : « Dieu qui est fidèle ne permettra jamais que nous soyons tentés au-dessus de nos forces ».

L'important pour nous, c'est de correspondre fidèlement aux desseins de Dieu sur nous, aux grâces qu'il nous envoie.

O Jésus vraiment ressuscité, accordez-nous cette faveur par les mérites de votre passion et de votre glorieuse résurrection.

L.-E. C.